

Lundi 8 mai 2017

**ALLOCUTION DE DOMINIQUE BAERT,
DÉPUTÉ-MAIRE**

Madame la Présidente, Messieurs les Présidents et représentants des sociétés patriotiques,
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux,
Mesdames et Messieurs les élus du Conseil municipal,
Mesdames, Messieurs,
(Chers enfants ?)

En ce 8 mai 2017, 72 ans jour pour jour après la victoire sur la barbarie nazie, devant ce monument aux morts, devant ces tombes, je veux ce matin citer le philosophe allemand Arthur Schopenhauer qui un jour écrivit : « *L'Histoire est au peuple ce que la Conscience est pour un homme. Un peuple qui oublie son histoire est un homme qui perd sa conscience* ».

Jamais le temps passé ne doit nous autoriser à oublier ce que fut cette Seconde guerre mondiale, sans doute la plus inhumaine de toutes, si tant est qu'il soit possible de graduer l'horreur.

Se souvenir, en effet, c'est combattre et réduire le risque qu'une telle tragédie puisse un jour se reproduire. Se souvenir est donc un acte indispensable. Se souvenir est un acte d'humanité ; c'est tout le sens de notre présence dans ce cimetière ce matin et je vous en remercie toutes et tous.

Le 8 mai 1945 à 15 h, les cloches de toutes les églises de France sonnaient officiellement la fin de la Seconde guerre mondiale, tandis que le Général de Gaulle en faisait l'annonce radiophonique. La population de notre pays laissait éclater sa joie, et les 8 mai après-midi et 9 mai étaient aussitôt déclarés exceptionnellement fériés. La foule envahissait les rues, entonnant *La Marseillaise* et des chants patriotiques. A Wattrelos, c'est une seconde libération, une seconde explosion de bonheur après celle vécue le 2 septembre 1944, premier jour de liberté retrouvée de notre ville.

Mais la date du 8 mai 1945 ne marquait pas la fin de la présence militaire allemande sur l'ensemble du territoire ; elle ne pouvait pas davantage effacer ni les atrocités commises par l'Allemagne nazie, ni ces années durant lesquelles la population française s'était trouvée confrontée à des choix qui l'avaient tant divisée. Les Français, en ce 8 mai, ignorent encore l'horreur qu'ils découvriront avec le retour des victimes des camps de concentration, parfois plus mortes que vivantes.

L'émergence en Allemagne du nazisme, idéologie politique fondée en 1920 qui divisait hiérarchiquement l'espèce humaine en races, a pour toujours ébranlé le monde et laissé partout des champs de ruines, y compris dans les âmes et les consciences.

En 1945, de nombreuses régions sont détruites en Europe et plusieurs millions de personnes sont mortes ou blessées. Le bilan humain est catastrophique : entre 50 et 60 millions de morts, plusieurs millions de blessés. Ce conflit fut le plus coûteux en vies humaines de toute l'Histoire. Certains pays auront été véritablement saignés, leur jeunesse

littéralement broyée, anéantie. Souvenons-nous ainsi des premiers vers de ce poème d'André Bechtel :

*« Nous avions dix huit ans, ou un peu plus
 Nous aimions la vie, le bruit et même un peu plus
 Nous aimions notre maison, notre village et même un peu plus
 Nous aimions nos pères, nos mères et beaucoup plus
 Nous aimions les filles, leurs sourires et beaucoup plus
 Mais ils nous ont cassé nos rêves, nos espoirs et beaucoup plus
 Ils nous ont pris nos joies, nos espérances et beaucoup plus »*

La France est, ce 8 mai 1945, défigurée par les destructions. De grandes villes sont quasiment détruites : Brest, Caen, Le Havre, Lorient, Saint-Nazaire, Cherbourg, Évreux, Saint-Malo, Rouen... Les pilonnages et explosions de routes, ponts, voies ferrées et ports ont provoqué l'isolement de nombreux villages. En France comme dans toute l'Europe, le pillage des ressources organisé par les Nazis et la désorganisation nationale entraînent d'importantes pénuries : le rationnement est maintenu après la capitulation allemande et les Français n'ont droit qu'à 200 grammes de pain par jour, et moins de 200 grammes de viande par semaine. C'est dire les ravages de la guerre.

Conclusion infernale de cet apocalypse sans nom qu'est cette Seconde Guerre mondiale, deux bombes atomiques lâchées par les Américains explosent à Hiroshima et à Nagasaki les 6 et 9 août 1945. Oui, aveuglés par leur folie, les hommes peuvent être capables du pire. Ils l'ont fait pendant cette 2^{nde} guerre Mondiale !

La paix n'est-elle pourtant pas la destinée de l'homme ?

L'historien grec Hérodote avait il y a plus de 2 000 ans écrit : *« Personne n'est assez insensé pour préférer la guerre à la paix : en temps de paix, les fils ensevelissent leurs pères ; en temps de guerre, les pères ensevelissent leurs fils »* ! Que de fils sont tombés durant ces longues années de guerre, de quelle nausée insupportable le monde a-t-il été pris en 1945... Comment imaginer l'avenir après de telles atrocités ? Une seule voie, une seule solution : celle qu'Albert Camus, véritable porte-parole de l'Humanité, résuma par ces mots : *« Le seul combat qu'il vaille encore la peine de mener, c'est la paix »*.

Wattrelos le sait, elle qui a payé un lourd tribut afin que l'envahisseur soit chassé de notre territoire : 80 militaires, 31 prisonniers, 13 résistants dont 5 fusillés ou exécutés, 6 FFI et 37 victimes civiles, soit un total de 167 de nos concitoyens ont perdu la vie durant ces maudites années de guerre. Les décès, directs ou indirects, l'exode, les logements détruits ont fait chuter la population de plus de 2 000 habitants. En 1946, Wattrelos ne compte plus que 28 796 administrés.

Parmi ceux-là, bien des *Justes* ont refusé le joug ennemi et se sont engagés très tôt en Résistance. Leurs actions, leur courage, leur détermination, malgré le terrible risque encouru ou pesant sur les membres de leurs familles, restera à jamais dans nos mémoires ; je veux les saluer avec un infini respect ce matin. **Beaucoup ont donné leur nom aux rues de notre ville ; ils sont notre histoire, ils font notre fierté.** Ils se sont battus pour notre liberté et pour la paix.

Une paix dont, en cette année 2017, nous sentons bien qu'elle est un édifice fragile sur lequel il nous faut veiller, alors même que s'exercent de terribles pressions terroristes, qui veulent semer le chaos, nous désunir, pour déstabiliser nos démocraties.

Il nous faut donc **veiller sur la paix en exerçant notre devoir de mémoire**, comme nous le faisons ce matin, Mesdames et Messieurs, en nous inclinant avec un infini respect devant les plaques mortuaires de tous les Watrelosiens qui sont tombés durant ce deuxième conflit mondial.

Mais il nous faut aussi **continuer à consolider le premier instrument de la paix en Europe : l'Europe elle-même !** Après des siècles de guerres, c'est pour, enfin, faire vivre en paix les Européens, qu'a été faite l'Europe ! Elle est la réponse à la 2nde guerre mondiale qu'espérait le héros de la Résistance Pierre Brossolette lorsqu'il écrivait : « *Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan* » !

Cet élan, ne le laissons pas être brisé par les nationalistes de tous bords et europhobes dont nous avons trop entendu les discours inquiétants ces derniers temps ! Cet élan, l'Europe, c'est notre survie collective !

60 ans après la signature du Traité de Rome, **l'Europe est le bien précieux que nous auriaient envié tous ceux qui ici gisent dans leur tombe pour l'éternité.**

Cette Europe est aujourd'hui menacée de forces centrifuges, de poussées migratoires, de déséquilibres économiques, de nouvelles stratégies des grandes puissances américaine et russe, d'agressions terroristes, mais aussi et surtout minée par des doutes, des tentations protectionnistes, des nationalismes qui oublient l'histoire et sèment de dangereuses idées qui ont fait pourtant tant de morts !

C'est au nom des nationalismes que des armées ont envahi des territoires et asservi des peuples.

C'est au nom des nationalismes que des hommes ont été déportés, exterminés.

C'est au nom des nationalismes que des millions d'hommes sont morts.

C'est au nom des nationalismes, que des générations ont été saignées dans leur force vive, que des jeunesse ont été foudroyées, que des vies ont été fusillées.

Si, bien sûr, la France doit savoir renforcer le corps européen de police des frontières, créer un Fonds européen de défense, et un Conseil de sécurité européen, contribuer à mettre en place un quartier général européen permanent, voire un système d'information européen pour faciliter les actions de renseignement, oui, si la France, dans l'Europe, ne doit pas renoncer à se défendre avec l'Europe, la France, pays des philosophes des Lumières, doit aussi **savoir dire avec force que ses morts d'hier ne sont pas morts pour rien ; et que l'éternel respect qui leur est dû commande de refuser toute dérive nationaliste ou toute idéologie d'obscurantisme et de haine de l'autre !**

Le nationalisme c'est la guerre ! Et la France veut la paix ! Et l'Europe c'est la paix ! Soyons donc européens, en frères !

8 Mai 1945 / 8 Mai 2017 : le passé est loin déjà, mais les démons de l'histoire rodent encore. Fermons-leur la porte, et résistons ! Bannissons les discours populistes, rejetons les vieux démons dans les douves tragiques de l'Histoire ; **après un XXème siècle de désastres humains, travaillons à faire du XXIème siècle une espérance pour l'humanité !**

Vive la République ! Vive la France ! Que vive Wattrelos !